TEMPLE NEUF
METZ

LETTRE PAROISSIALE
du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com

Hebdomadaire n° 11 – 07 juin 2020

Evangile de Jean 3.1-8 (9-13)

"1 ¶ Or il y avait parmi les pharisiens un chef des Juifs du nom de Nicodème ; 2 celui–ci vint le trouver de nuit et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un maître venu de la part de Dieu ; car personne ne peut produire les signes que, toi, tu produis, si Dieu n'est avec lui. 3 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas de nouveau, il ne peut voir le règne de Dieu. 4 Nicodème lui demanda : Comment un homme peut–il naître, quand il est vieux ? Peut–il entrer une seconde fois dans le ventre de sa mère pour naître ? 5 Jésus lui répondit : Amen, amen, je te le dis, si quelqu'un ne naît pas d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau — d'en haut. 8 Le vent souffle où il veut ; tu l'entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.

(9 Nicodème reprit : Comment cela peut–il advenir ? 10 Jésus lui répondit : C'est toi qui es maître en Israël, et tu ne sais pas cela ! 11 Amen, amen, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous témoignons de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage. 12 Si vous ne croyez pas alors que je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez–vous si je vous parle des choses célestes ? 13 Personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.")
(Jean 3:1-13 NBS)

PREDICATION

Chers amis,

Nous venons de lire un extrait de l'entretien entre Nicodème et Jésus. Vous connaissez ce dialogue qui inclut, voire conduit à l'un des versets emblématiques de la Bible : *car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle*. Verset qui peut aussi sembler quelque peu magique avec l'usage que certains en font, où la croyance dans le Fils devient un gage de certitude de salut, nécessaire et automatique. Le corollaire est alors vrai également, celui qui ne croit pas est *de facto* condamné. Quel étrange regard sur la Bible, qui tout au long de ses pages et de ses mots démontre l'intérêt de Dieu pour l'homme et sa permanente offre

d'accompagnement. L'homme a des difficultés à comprendre le cheminement de l'esprit de Dieu ; alors en permanence il s'interroge sur lui-même et les relations qu'il entretient avec son Créateur. Ce perpétuel questionnement est naturel alors évitons les approches caricaturales.

Le Christ et Nicodème (1640) , par Crijn Hendricksz Volmarijn (1601-1645),

Collection particulière, Rotterdam.

Telle est d'ailleurs la démarche de Nicodème. Il échange avec Jésus, l'interroge… mais un détail attire notre attention, le dialogue se déroule de nuit. Nous imaginons bien les plannings qui débordent, les activités à n'en plus finir, sans parler des rencontres impromptues qui demandent du temps, alors qu'elles ne sont pas planifiées et qu'elles décalent les rendez-vous… Mais non, nous ne trouvons pas l'explication de la conversation nocturne dans ce type de causes. Ni l'un ni l'autre ne souffrent d'un activisme débordant. Simplement, de jour ou de nuit, les sujets de conversation changent, les tons employés également, tout comme le regard sur soi-même et sur l'autre. Les confidences sont plus intimes, la violence est plus exacerbée, la nuit est un révélateur et un amplificateur des profondeurs de l'âme. Alors Nicodème et Jésus échangent de nuit. La vérité, sans fard, sans lumière crue, sans mise en scène grandiloquente mais avec son mystère, ses incertitudes et son tâtonnement est recherchée. La vérité profonde, ultime, passionne ces deux hommes alors la nuit leur offre sa protection et sa pudeur.

Le jour, tout est public, la lumière éclaire les postures et les paroles. Les expressions des visages sont lisibles et peuvent être déchiffrées. L'âme est à nu et s'expose au regard de l'interlocuteur et de la foule. Les postures esthétiques ou de principe trouvent leur place et leur utilité. Le jour réclame des mises en scène. La parole ne peut être que ferme et définitive, intransigeante. Il est nécessaire de choisir son camp, de rallier une cause ou de s'opposer… Impossible d'espérer un temps de réflexion ou d'exprimer une hésitation, interdiction d'évoquer une autonomie d'analyse ou d'approche… Le jour

demande la clarté des positionnements et offre la chaleur des solidarités d'appartenance. Le jour est action.

La nuit est plus complexe. La lumière est fortement tamisée, faible voire absente. Les rencontres sont plus discrètes, les questions abordées plus intimes, les expressions des visages ne se lisent pas et ne s'interprètent pas aisément. Les paroles prononcées sont plus risquées. La vérité ne s'exprime pas de manière dogmatique mais accepte les hésitations de la recherche. Le doute est davantage permis et les effets de manches tombent à plat. L'absence de lumière rend les contours plus flous. Parfois la nuit laisse remonter des angoisses et des peurs… Les grandes questions de l'existence se posent de manière plus discrète, les apparentes certitudes du soleil ne les masquent pas. La nuit permet une expression plus vraie.

L'ambiance des cultes change également lorsque la célébration se déroule le soir. Notre temple n'est pas très éclairé… il est même assez sombre mais cela est lié au bâtiment. Nos cultes, en journée, sont triomphants ; ils attestent, ils proclament et ils affirment publiquement notre foi. Les cloches sonnent, l'orgue diffuse son jeu au-delà des portes du temple et de l'enceinte du bâtiment. Le culte évangélise… et rappelle à nos contemporains que la communauté protestante célèbre Dieu. Son Dieu, son regard sur Dieu, sa compréhension de Dieu. Tout cela, de jour, nous le faisons avec force, courage et conviction. Il n'est pas question de le remettre en cause. Mais, est-ce suffisant ? Ainsi interrogeons-nous sur la raison qui pousse Nicodème à vouloir rencontrer Jésus de nuit.

Nicodème est pharisien, il est docteur de la loi et par conséquent rompu aux débats théologiques. La société de l'époque ne fait aucune séparation entre le sacré et le profane, le religieux et le laïque, la loi divine et la loi civile. Tout se confond. Contester Dieu revient à s'exclure de la société, frauder le fisc revient à voler Dieu. Il n'y a donc aucune honte à vouloir rencontrer un autre théologien et parler de Dieu ainsi que de vie spirituelle. Le problème ne consiste pas en une discrétion motivée par la crainte de la moquerie publique. Nicodème veut se donner une chance de rencontrer le vrai Jésus et se libérer lui-même de ses oripeaux identitaires. Nicodème n'ignore pas que les relations entre Jésus et les pharisiens sont tendues, pour l'exprimer avec une extrême modération. La haine est telle que le groupe religieux veut le voir périr. Jésus, l'apostat, l'idolâtre, le blasphémateur doit mourir. C'est une vérité politique, religieuse, exprimée publiquement par toute une partie du peuple, des croyants rigoristes et des prêtres. A priori Nicodème est du lot. Il est une voix prépondérante de ce groupe, il exerce une fonction de responsabilité et il est un cadre du mouvement. Pourtant, il veut entendre Jésus dans sa vérité, il veut lui-même se dire en toute transparence car il croit que Jésus ne se limite pas à la caricature du discours porté sur lui, ni même à la parole répétée par ses disciples dont il serait l'inspirateur. Nicodème croit à des êtres plus complexes et riches que ce qui est perçu par les autres, et parmi ces êtres authentiquement vivants, il y a Jésus et lui-même. Alors, pour ne pas s'affronter, pour ne pas verser dans le slogan réducteur, pour ne pas être parasité par les « pousse au crime » et autres amateurs de spectacles, la nuit va leur offrir son écrin protecteur.

En lisant le dialogue rapporté par l'évangéliste, nous constatons que c'est Jésus qui ouvre les hostilités : tu es maître en Israël et tu ne sais pas cela… Etrange que Jésus pousse son interlocuteur dans ses retranchements et dans son identité sociale. D'autant plus étrange que Nicodème ne semble pas vouloir se draper dans sa dignité et sa science. Faut-il interpréter la remarque acerbe de Jésus comme une attente démesurée envers les autorités légales et morales ? Il y a certainement quelque chose à entendre du côté de l'exigence intellectuelle et conceptuelle exprimée envers les théologiens. Ils ne peuvent pas se reposer sur la reproduction des discours et des pratiques, même si le fond et la forme ne se transforment pas, il est tout de même attendu que les questions soient posées. Nicodème est appelé à entendre qu'il a limité le champ de ses interrogations. L'entretien se poursuit tout de même sans que la polémique n'enfle.

Nicodème a compris le message. Il faut naître de nouveau ou d'en haut. Autrement dit, Jésus nous invite à naître à nous-même tout en naissant à Dieu. Intuitivement nous le savons et nous l'avons expérimenté. Il nous faut accepter de perdre un certain nombre de choses, de réflexes, de comportements et d'habitudes afin d'être plus heureux, plus épanouis et surtout plus en accord avec nous-mêmes. Gérer des pertes pour accueillir des nouveautés. Tel est le message que Jésus lance à tous les Nicodème du monde, dont nous sommes partie intégrante. Souvent la crainte nous retient prisonnière, y compris de nos inconforts car à la longue ils participent à notre identité. Nous sommes également ce que nous n'aimerions plus être mais le vieux compagnon s'accroche et devient incontournable. Nous aimons ainsi le porter avec nous et le haïr tout à la fois. Jésus propose de nous en libérer pour notre légèreté, pour notre joie et pour notre salut. Nous pouvons avoir une lecture très pieuse de cette promesse en considérant que Dieu nous offre le salut dans les temps eschatologiques et nous avons également la liberté d'estimer que cette force de vie s'adresse déjà à notre quotidien dans la mesure où nous acceptons de réaliser un retour sur nous-mêmes et d'entreprendre une démarche de renouvellement. L'être humain n'est pas figé une fois pour toute dans sa nature, il peut se laisser transporter par la force de l'esprit. L'esprit souffle où il veut…

Notre Dieu, que ton souffle nous dynamise. Amen.

Pasteur Pascal Trunck, TNM 07 juin 2020

Tous masqués, tous solidaires , tous responsables

« Venez, car tout est prêt » au Temple-Neuf pour le culte du 7 juin à 10 h 30 : masques et solution hydroalcoolique à l'entrée, marquage au sol et plan de circulation (nous entrons par la rampe « handicapés » côté nord et nous sortons par le portail principal, gommettes aux places autorisées et bandes bicolores aux bancs condamnés, livrets de cantiques maintenus sous clé remplacés par un plan du culte à usage individuel à emporter chez soi et à rapporter dimanche prochain… Toutes les précautions sanitaires sont donc prises pour vous accueillir en sécurité.

Et si nous ne serons pas invités à chanter à haute voix, nous laisserons résonner dans nos cœurs la voix de notre chantre, Chantal Sigwalt, à la tribune des orgues. Oui notre temple est quelque peu défiguré et surtout la convivialité , voire la fraternité en pâtissent : c'est d'autant plus frustrant que nous avions prévu initialement une journée « Temple-Neuf en fête ». Ce sera néanmoins un « Jour du Seigneur » où deux ou trois, peut-être plus, se réuniront en son nom.

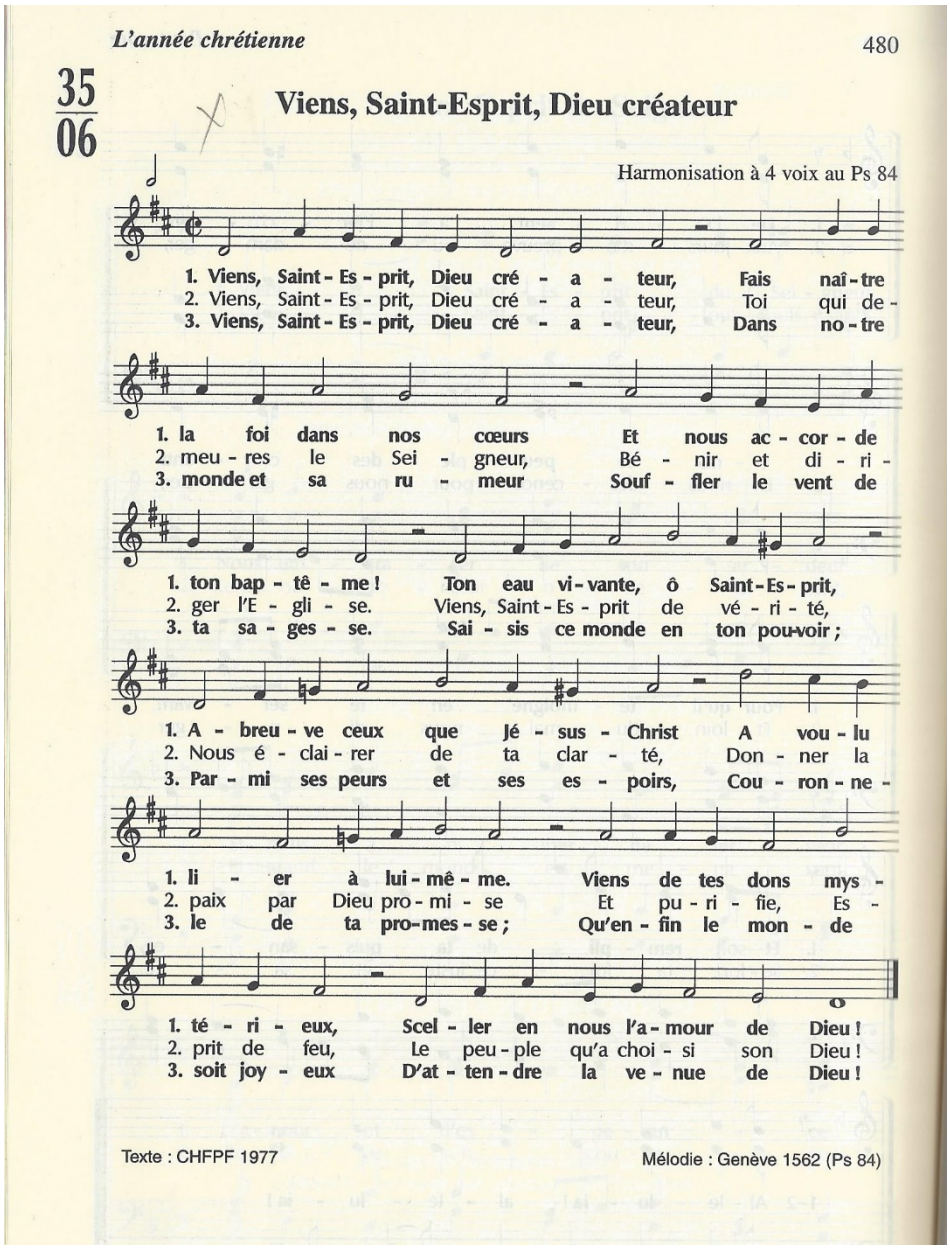
Pour ceux qui auraient choisi de rester chez eux, nous avons renouvelé l'expérience de la semaine dernière pour les rejoindre à domicile par une vidéo. Nous espérons avoir amélioré notre technique. D'après les retours qui nous sont transmis le son est meilleur sur ordinateur ou tablette, parfois déficient sut smartphone. L'objectif à terme serait, une fois la technique totalement maîtrisée, d'enregistrer un culte en live et de le diffuser sur notre site. En attendant merci à Lise et à Aurélien pour leur participation artistique et aux relents d'Eurovision qu'elle inspire. A vous de juger.

En voici le lien:

https://1drv.ms/v/s!AuD12vF6I-CejD4udfSG0BbzXQG1?e=25Ldd5

Quoi qu'il en soit, la lettre paroissiale hebdomadaire a toujours vocation à se poursuivre. Merci encore à tous ceux qui la diffusent de proche en proche.

CANTIQUE 35/06 proposé par Robert Sigwalt



L'année chrétienne 480

35/06

Viens, Saint-Esprit, Dieu créateur

Harmonisation à 4 voix au Ps 84

1. Viens, Saint-Es-prit, Dieu cré-a-teur, Fais naî-tre
2. Viens, Saint-Es-prit, Dieu cré-a-teur, Toi qui de-
3. Viens, Saint-Es-prit, Dieu cré-a-teur, Dans no-tre

1. la foi dans nos cœurs Et nous ac-cor-de
2. meu-res le Sei-gneur, Bé-nir et di-ri-
3. monde et sa ru-meur Souf-fler le vent de

1. ton bap-tê-me ! Ton eau vi-vante, ô Saint-Es-prit,
2. ger l'E-gli-se. Viens, Saint-Es-prit de vé-ri-té,
3. ta sa-ges-se. Sai-sis ce monde en ton pou-voir ;

1. A-breu-ve ceux que Jé-sus-Christ A vou-lu
2. Nous é-clai-rer de ta clar-té, Don-ner la
3. Par-mi ses peurs et ses es-poirs, Cou-ron-ne-

1. li-er à lui-mê-me. Viens de tes dons mys-
2. paix par Dieu pro-mi-se Et pu-ri-fie, Es-
3. le de ta pro-mes-se ; Qu'en-fin le mon-de

1. té-ri-eux, Scel-ler en nous l'a-mour de Dieu !
2. prit de feu, Le peu-ple qu'a choi-si son Dieu !
3. soit joy-eux D'at-ten-dre la ve-nue de Dieu !

Texte : CHFPF 1977 Mélodie : Genève 1562 (Ps 84)

	Retrouvez-nous sur Facebook pour deux minutes de réflexion quotidienne les mardis et vendredis : www.facebook.com/Templeneufdemetz